

LE JOUR, 1946
19 MARS 1946

L'OCCIDENT ET SON DESTIN

Les relations de la France et de l'Angleterre progressent vers une intimité naturelle. On le verra davantage à partir du mois de mai ; pourvu que le printemps qui vient en soit un pour les nouvelles institutions de la France.

Si, dans les écoles, on enseignait de façon plus synthétique la géographie de l'Europe (plutôt que celle de tel ou tel pays dans le détail le plus excessif), on s'apercevrait partout de la solidarité des pays de l'Europe Occidentale.

On constaterait que la jeune princesse phénicienne dont le continent le plus illustre porte le nom (et qu'on trouve enlevée par Zeus devenu taureau, sur les monnaies archaïques de Sidon), est une belle et harmonieuse créature que la politique a mutilée.

Ce que nous disons des relations de l'Angleterre et de la France vaut aussi, pour cinq ou six pays européens où toutes les grandes villes et tous les hommes, plus ou moins, se ressemblent.

Au début du seizième siècle, au temps de Charles-Quint, le roi de France ou le roi d'Espagne (ou tout autre prince étranger pouvait devenir par élection empereur d'Allemagne alors, les provinces passaient encore d'un prince à un autre dans une corbeille de mariage.

Un nationalisme maladif a empoisonné l'Europe ; Il l'a follement divisée Il en a fait (depuis le traité de Westphalie surtout) cette famille turbulente de frères ennemis. Vers ce temps-là pourtant, un cardinal italien pouvait encore faire, après Richelieu, un premier ministre en France et se classer parmi les grands serviteurs de la France. Maintenant, le temps des rapprochements nécessaires est venu. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, ce n'est pas une politique agressive qui s'annonce : **c'est un remembrement rigoureusement logique et humain** ; c'est la soudure, plus ou moins formelle, des membres déchirés de cette Europe où toutes les cathédrales par exemple et tous les musées se ressemblent.

Que l'Angleterre et la France soient en tête de l'entreprise, c'est leur situation géographique, c'est leur importance politique qui le veut. Et qu'un empire européen renaisse et parle quatre ou cinq langues, (alors que depuis si longtemps, la Suisse donne sur ce plan un magnifique exemple) personne ne s'en étonnera.

Le point de départ de ces grandes choses c'est encore en France qu'il se trouve. Suivant que se comportera le peuple français, les nations voisines fraterniseront ou elles ne fraterniseront pas. C'est pour cela que l'avenir du monde dépend dans une large mesure de ce qui se décidera, après le mois de mai, à Paris.

De leur côté, les pays arabes, de plus en plus conscients de leur destin, ont le devoir de suivre avec une attention croissante l'évolution prodigieuse du monde. Leur sort se joue ailleurs qu'au Moyen-Orient et leur avenir est de plus en plus, celui des routes universelles.

Le souci même de leur conservation leur impose de travailler ensemble pour l'ordre, pour l'équilibre et pour la paix.